

L'ÉCHO
Le Libéré
LYON

6 AVRIL 1965

DERNIERE HEURE LYONNAISE
EDITION DU DAUPHINE LIBERE
LYON

6 AVRIL 1965

PLATEAU D'ESSOR au Casino de Charbonnières

**Aujourd'hui, le Théâtre
Populaire du 8^e jouera
Le baladin du monde occidental
de J.-M. Synge**

La compagnie, formée surtout de jeunes comédiens amateurs, qui présente ce soir, au « Plateau d'Essor », « Le Baladin du Monde Occidental » a interprété plusieurs fois, durant la saison, cette pièce très populaire du poète irlandais J. M. Synge, sur le petit plateau circulaire de la M. J. C. des Etats-Unis.

Le Théâtre Populaire du 8^{me} arrondissement (T P 8) est, en

effet, l'appellation sous laquelle des comédiens formés par le Centre d'Etudes Dramatiques, se sont implantés dans le quartier des « Etats-Unis », afin de promouvoir l'animation culturelle.

Comme les « Mimes de Lyon » le T.P. 8 est donc issu du C.E.D., ce qui, étant donné la précision de l'enseignement qui y est donné par Gérard Maré et ses adjoints, est un gage de qualité.

Cette jeune troupe a interprété en 1963 « L'épreuve » (Marivaux), « Un caprice » (Musset), « Les précieuses ridicules »

HIER SOIR « LES MIMES DE LYON »

Plateau d'essor a fort bien débuté, hier soir, dans la salle du grand cercle du Casino de Charbonnières, devant un public, où l'on reconnaissait toute une élite d'artistes, d'amateurs de théâtre et de chroniqueurs lyonnais.

On notait la présence parmi le jury de M. Cartier, représentant la Biennale de Paris et son président, M. Cognat ; de M. le sous-préfet Rude, représentant le mi-

nistère des Affaires Culturelles, ainsi que les divers représentants dans le jury du Casino de Charbonnières.

« Les Mimes de Lyon » présentèrent leurs quatre numéros, avec leur charmante simplicité et leur métier précis. On applaudit beaucoup le mime solitaire de Michel Véricel, encore que le jeune artiste le charge de trop d'intentions... ce qui fait que, parfois, ses gestes, trop divers, n'ont pas toujours la clarté nécessaire. Ce qui enlève beaucoup d'intérêt à sa performance.

Ce fut ensuite un peu (mais peut-être assez) à la manière de Jean Effel, une « création du monde » ironique. Les arbres, les oiseaux, les humains y apparaissent tour à tour, figurés par des jeunes gens ou des jeunes filles en collants noirs et blancs, avec des attitudes et des gestes généralement très au point. Ce mime « biblique » se terminait par un combat de Dieu et de Satan fort bien mené par J.-P. Agazar et Guy Pelletier. Leurs gestes entremêlés par la bataille faisaient invinciblement penser aux figurations persanes de la lutte d'Ormuz et d'Arriman, c'est-à-dire de l'esprit du bien et de l'esprit du mal.

J. B.

(Molière). Et cette dernière interprétation leur a valu le premier prix « classiques » au concours régional de l'Union Rhodanienne du Théâtre Amateur à Bourg, en juin 1964.

Elle a aussi, la saison passée, monté de nouveau, avec la plupart de ceux qui l'avaient créée à Châtillon-sur-Chalaronne : « Dresse ta femme, tu auras une épouse », de Beaumont et Fletcher. Et elle en a donné des représentations excellentes au Théâtre de la Cité.

Cette année, le T.P. 8 qui s'est constitué en association avec un comité composé de Raymond Bossat, François Salignac, Jean Minodier, s'est plus directement attaché aux spectacles qu'il a donné à la M.J.C. des Etats-Unis. Grâce à l'aide des « Mimes de Lyon » et à celle du « Théâtre du Tournemire » (T.C. 5), le T.P. 8 a pu présenter ainsi quatre spectacles de façon régulière.

La pièce de Synge est sans doute le plus réussi d'entre eux. Et ces jeunes gens sont parvenus (du moins en partie) grâce à la mise en scène de Georges Baconier, à exprimer ce qu'ils disent eux-mêmes au programme : « Le thème central de l'œuvre de Synge est l'opposition entre le rêve et la réalité, la lutte de l'imagination pour parvenir à colorer la vie quotidienne la plus insignifiante ».

J. B.

Ce soir à Charbonnières

Le 8^e présente
« Plateau d'Essor » :
« Le baladin du monde occidental » de Synge

Quant il est le soir qui

LYON
AU CASINO
DES-BAINS
D'ESSOR

de Lyon, issue
amateur, of-
de Charbon-
Plateau d'es-
que ouvert
de la région.
selectif pour
st doté égale-
Charbonnières.
ront jusqu'à
sino et celui
de MM. Fer-

mand Rude, sous-préfet, chargé des affaires culturelles de la région Rhône-Alpes; Jean Grésillon, président du Tribunal de grande instance de Vienne; Lherminier et De Herte, inspecteurs principaux des spectacles au ministère d'Etat chargé des affaires culturelles; Jean-Albert Cartier, directeur du Théâtre d'Essor et de l'animation de la Biennale de Paris; Michel Blanchon et Rémo Bruni, respectivement directeur général et administrateur de la Société des eaux minérales de Charbonnières-Bains, et Jean-Marc Collen, attaché dramatique du Casino de Charbonnières.

C'est une occasion, pour le public lyonnais de revoir les excellents spectacles qui ont été présentés sur les scènes lyonnaises au cours de la saison.

LYONNAISE
MIME LIBERE
ON

5 AVRIL 1965

Ce soir, au Casino de Charbonnières :
Début du « Plateau d'Essor »
avec les Mimes de Lyon

CE SOIR à 21 heures débutera le « Plateau d'Essor », concours d'art dramatique ouvert aux troupes théâtrales de la région, pré-selectif pour la biennale de Paris. Jusqu'à samedi, les troupes se succéderont chaque soir devant un jury de la biennale et un autre régional qui attribuera le Prix du Casino de Charbonnières.

Pour le premier spectacle de ce soir, les spectateurs auront à apprécier les Mimes de Lyon. Cette troupe est, comme le Théâtre Populaire du 8^e, qui sera présenté demain, une émanation du Centre d'Etudes Dramatiques que dirige Gérard Maré. Les deux groupes sont d'ailleurs formés des mêmes

éléments. La différence réside dans le moyen d'expression, mime ici et théâtre là.

Les Mimes de Lyon présenteront le spectacle que l'on a vu cet hiver à la Maison des Jeunes des Etats-Unis et qui était composé de : « Maternité », un mime classique de forme, exécuté par Michel Véricel, « Il faut que jeunesse se passe », mime de groupe dont l'argument est la création du monde, « Saloon », scène de genre mimée sur le thème des westerns. Il s'agit de recréer une ambiance en mêlant tous les éléments susceptibles d'y concourir ; enfin « Masques ostentais », une évocation de carnaval, à cheval entre le mime, la danse.